

Éléments d'aide à l'évaluation

SUJET 1

1° partie du sujet

On appréciera la capacité du candidat à :

- Maîtriser les principes d'écriture d'un scénario,
- Assurer la cohérence dramaturgique du fragment,
- Prendre en compte la trame narrative proposée par le document et la consigne d'écriture,
- Choisir le fragment, le nombre de ses séquences (de 1 à 4) en fonction de leur potentiel cinématographique pour la consigne d'écriture,
- Déployer dans le fragment de scénario le potentiel dramatique et cinématographique de la trame narrative du document proposé et de la consigne d'écriture.

2° partie du sujet

On appréciera la capacité du candidat à :

- Présenter les enjeux du fragment de scénario (genre, personnages, action....)
- Défendre ses partis pris d'écriture :
 - o en montrant comment ses choix prennent en compte la trame narrative proposée par le document,
 - o en explicitant les enjeux cinématographiques de la consigne et leur traitement dans le scénario et le projet de réalisation,
- Opérer des choix significatifs pour cette présentation,
- Proposer des éléments visuels pertinents.

SUJET 2

***De battre mon cœur s'est arrêté*, Jacques Audiard**

Axes d'étude : La main, figures masculines, réel/fiction/fictions

1° partie du sujet

On attend :

La prise en compte de l'entrée choisie

Une bonne connaissance du film qui ne se limite pas aux seuls photogrammes proposés par le sujet

La maîtrise du vocabulaire d'analyse filmique

L'organisation de la réflexion

Un usage pertinent des photogrammes

On valorise :

Ce qui n'est pas explicitement suggéré par les photogrammes : dimension sonore du film, montage

Ce qui relève des contextes du film

L'élargissement à d'autres œuvres pertinentes

Un effort pour mettre en évidence les enjeux de l'axe d'étude

La présence d'un élément conclusif

On pénalise :

La méconnaissance avérée du film

L'absence ou la rareté de références audiovisuelles au film

L'éparpillement des remarques

Une approche uniquement descriptive ou narrative des photogrammes

Une langue incorrecte

AXE 1 : LA MAIN

Cette entrée doit permettre au candidat de mettre en évidence l'importance primordiale de la main au niveau de la diégèse, du jeu de l'acteur Romain Duris et de la mise en scène.

Elle renvoie au film de James Toback, *Fingers*, dont *De battre mon cœur est arrêté* est le remake. Loin d'être seulement thématique, elle permet d'aborder des questions de scénario, de travail actoral et de cadrage.

Photogrammes possibles : 1 2 3 9 10 11 12 13 14 15 16 18 24 31 33 35 36

Le candidat pourra développer notamment les pistes suivantes :

➤ **Une réflexion sur la main comme élément de caractérisation du personnage et de ses relations avec les autres**

- **L'utilisation de la main dans le jeu de Romain Duris pour caractériser le personnage de Tom.**
Organe le plus expressif dans la communication humaine après le visage, la main permet à Romain Duris d'exprimer l'intériorité et la violence contenue du personnage :
 - o mains qui s'agitent nerveusement, jouent avec les objets (1), marquent les temps de la musique techno; mains qui se crispent de frustration ou de colère.
 - o main qui touche son visage en exprimant un état de trouble intérieur (16) ou de tristesse intense (31).
- **Les fonctions de la main dans le film et la manière dont elles expriment les relations de Tom avec les autres :**
 - o frapper, retenir, menacer d'un couteau, étrangler (11) : ces fonctions caractérisent le monde de Tom au début et pendant une bonne partie du film, monde qu'il retrouve à la fin avec la possibilité de la vengeance, sans en assumer pleinement la violence (35 la main qui cache les yeux de celui qu'il veut tuer).
 - o toucher et établir un lien : avec une partition évoquant un passé (la mère) et peut-être un avenir (9), avec un ami (Sami à la fin du prologue, ce qui fait immédiatement apparaître le plan séquence où l'on voit la tendresse de ce dernier pour sa fille 3), avec son père blessé et déchu (24), être pris par le bras dans une relation de couple qui commence (18).
 - o étreindre le corps d'Aline, effleurer le cou de Miao Lin (33).
 - o jouer un rôle pour s'imaginer une autre vie : faire semblant de diriger avec les mains la musique techno écoutée au casque, mimer le fait de menacer son adversaire avec un revolver de cinéma (référence à Robert de Niro) en téléphonant à Minskov.
 - o jouer du piano en essayant d'imiter un modèle (14), en écoutant des conseils (15).

> les fonctions de la main, vecteur de l'action, expriment l'antagonisme des deux mondes entre lesquels Tom est partagé (le monde masculin de la violence et des combines/ le monde lié à la musique et aux figures féminines).

➤ **Une réflexion sur la mise en scène et le cadrage qui font de la main un motif cinématographique**

- **Les nombreux inserts sur les mains de Tom** (9,12, 13,14, PR 15, 36), qui scandent le récit.
- **Les différents états de la main**, mis en valeur par les accessoires et le maquillage : main brûlée, main entourée d'un torchon, pansement puis simple blessure sur la main qui joue du piano.
- **L'opposition signifiante entre la main crispée, fermée** (sur un objet, une arme), **la main ouverte** (13,14), **entre le poing serré et les doigts tendus** : l'enjeu de l'initiation qui passe par Miao Lin est de passer de l'un à l'autre (15).

➤ **Une mise en évidence du rôle dramaturgique et signifiant de ce motif de la main**

Dans un film où le personnage souhaite changer de vie en devenant concertiste, la question de la maîtrise d'une technique instrumentale qui passe notamment par les mains prend une importance majeure.

- **Le motif de la main, mis en valeur par des choix de mise en scène, condense les enjeux dramaturgiques de ce parcours initiatique** : passage de la main qui joue nerveusement avec les objets (1) à la main qui répète ses mouvements au piano dans les situations d'attente, passage de la main qui blesse (11) à la main qui se délie pour jouer (13, 14, 15) et est capable de gestes délicats (33).
- **Le motif de la main dans ses fonctions antithétiques met en valeur l'antagonisme entre les deux mondes que le personnage essaie de concilier pendant une partie du film.** La main qui blesse (11, 35) est celle qui peut être blessée (12, 36) : mise en valeur de la fragilité d'un organe qu'il importe de préserver pour être concertiste. Le jeu sur la main brûlée (12), le pansement puis la blessure plus petite met en avant cet écart entre ses aspirations et sa réalité. Cet écart est peut-être le signe de l'échec de Tom : ambivalence de la fin du film (36, plan qui condense la manière dont le film explore la question de la filiation et du rapport contradictoire au monde du père et au monde de la mère).

On valorisera :

- La réflexion sur une autre modalité de présence de la main : celle du cinéaste, couverte d'un gant noir autour de l'objectif, "la mano negra" (plan de Sami avec sa fille 3, séquence avec Aline, gros plan sur la main de Tom qui mime le geste de jouer tandis qu'il fredonne nerveusement en attendant ses amis et collègues dans la voiture la nuit qui précède l'audition, plan sur Tom à la fin de la séquence des squatters).
- l'approfondissement de la réflexion sur l'ambiguïté de la fin du film.

- Les connaissances culturelles contextuelles sur les acteurs du film, sur leurs emplois dans le film et d'autres œuvres.

AXE 2 : FIGURES MASCULINES

Cet axe invite le candidat à mener une réflexion sur la représentation des figures masculines en s'interrogeant sur la caractérisation et le statut de ces figures, sur leur traitement cinématographique, sur les relations entre les personnages autour de la question de la virilité.

Photogrammes possibles : 2, 3,4,6,8,11,12,17,19,21,22,23,24,25, 26,27,30,32,34,35,36

On attend du candidat qu'il développe les pistes suivantes :

➤ **Une réflexion sur les figures masculines et la question de la virilité**

La virilité, construction culturelle des attributs du masculin, domine dans l'univers de Tom et du film qui suit son point de vue :

- **La représentation de l'amitié virile** : scènes de bar (4) et de boîte de nuit, alcool, femmes. Une amitié qui a ses limites (17).
- **Un langage brutal.**
- **Un univers "masculin"** : chantiers (21,27), boîte de nuit.
- **La violence comme mode d'expression du masculin** :
 - o sur le plan privé : ivresses et bagarres, la violence comme mode d'expression et de communication (Tom hurlant quand il n'arrive pas à jouer comme il le souhaite : jeu sur la profondeur de champ et le plan rapproché qui accentue le contraste avec Miao Lin/ Tom cassant la télévision de son père/ Fabrice essayant de défoncer la porte lorsque Tom tarde à lui ouvrir).
 - o sur le plan professionnel : violence des méthodes employées par Tom et ses amis et collègues et par Tom pour le compte de son père, dont il accomplit les basses besognes (11).
- **Virilité et misogynie** : le rapport aux femmes comme objets de consommation (le plan en contre plongée sur les hauts des jambes qui montent les escaliers au début du film, les filles et Tom, Fabrice et les femmes), de vengeance (la fiancée de Minskov), de mépris (attitude de Tom par rapport à Chris lors de leur première rencontre, séquence du déjeuner dominical). La condescendance de Tom vis-à-vis de Miao Lin (19) dans la première partie du film.

➤ **Une réflexion sur les ressemblances et contrastes des figures masculines dans le système des personnages**

- **Les ressemblances entre le monde du père et ses combines et le monde des petits durs**, qui apparaît comme le prolongement du premier pour une génération plus jeune (lorsque Tom confesse à Sami qu'il joue du piano, ce dernier lui demande sur un ton de réprobation s'il l'a dit à son père).
- **L'écart entre la bande de petites frappes et la bande de vrais durs** (les hommes de Minskov) : question de la force et du degré de violence (aller ou non jusqu'au crime), différence entre l'arrogance et le crime.
 - o jouer le vrai dur pour Tom : violence qui sert à crédibiliser les menaces contre le restaurateur (11 "si tu touches encore à mon père, j'te crève"), menaces téléphoniques avec une gestuelle et une diction imitant celles des films de genre américain (imitation de De Niro).
 - o les vrais durs, Minskov et les hommes de la mafia russe : mise en scène du danger lorsque Tom est en présence directe des hommes de Minskov (25 jeu de focale et ralenti, 34). Présence réelle de la mort découverte par Tom (31) et motif de la vengeance : la bagarre finale (35) pourrait conduire Tom à basculer dans le meurtre, mais il échoue dans sa vengeance (ou réussit à ne pas se perdre dans la violence de ce monde masculin).
- **Monsieur Fox : une figure paternelle possible**, du côté de la respectabilité, de l'exigence, de la rectitude. Une autre forme d'autorité, qui impressionne Tom (30) et lui fait perdre toute arrogance (il redevient comme un enfant devant lui).
- **La caractérisation des figures masculines par les vêtements** (blouson, veste, costumes), cravates et noeud papillon (6, 12, 8, 21, 29,34) : ressemblances, oppositions et évolution.

➤ **Une réflexion sur le traitement particulier de la figure du héros masculin, partagé entre son héritage paternel (violence et combines) et maternel (la musique) : la figure masculine virile comme modèle puis repoussoir**

- **Le rapport à l'autorité du père** (6) remis en cause par la rencontre avec Monsieur Fox (8), qui incarne des valeurs opposées et renvoie à l'héritage de la mère. La question de la force et de la faiblesse, centrale dans le monde de Tom, se déplace.
- **La force et la faiblesse : les failles du modèle viril**
 - o une figure paternelle virile déjà minée dès le départ : introduction d'emblée du thème de la figure du père déchu (2), mise en évidence de la tendresse de Sami pour sa fille (3). Ce prologue

- déplace le regard sur l'univers masculin violent présenté ensuite dans l'exposition.
- l'enfant qui surgit dans l'homme : Fabrice le pantalon baissé à cause des rats (comme s'il avait reçu une fessée), Tom devant Monsieur Fox.
- le renversement des rapports entre Tom et son père (6, 23,24).

- Les figures masculines viriles comme repoussoirs : un personnage qui veut échapper à leurs valeurs par la musique

- sur le même plan que ses amis et collègues au début du film (4), Tom s'en distingue de plus en plus : geste de jouer du piano pendant les sorties en boîte de nuit ou en attendant ses collègues dans la voiture, prise de distance par rapport à la violence de sa bande de petites frappes (comparaison de la séquence avec les sans-abri et de la fin de la séquence des squatters où la mise en scène isole le regard du personnage).
- l'impossible confrontation au jugement de la figure masculine de Monsieur Fox (30) : le parcours initiatique du personnage passera par des figures féminines. Evolution du rapport de Tom aux femmes (seconde rencontre avec Chris, Aline, Miao Lin), renversement total de son statut par rapport à Miao Lin (32 renversement figuré par le cadrage).

➤ **La mise en scène du masculin**

- **La mise en scène d'un trio de petites frappes** : manière de se déplacer, de boire, de se battre en groupe, jeux de regards (4), plans serrés, utilisation de la musique et stylisation des scènes de nuit et de violence (28), ellipses qui donnent une impression de nervosité.

- **Les figures du film de genre** (11, 25, 34, 35).

- **La mise en scène du corps masculin** : le corps habillé versus le corps masculin révélé dans sa nudité brute (par opposition au corps féminin d'Aline stylisé par le contre jour) : le torse poilu de Tom couché auprès d'Aline, la mise en valeur de son dos en plan rapproché (26), le corps du père déchu qui se révèle (24).

- **L'ambivalence de Tom entre la violence virile et une forme de séduction et de féminité** (16,33).

On valorise notamment :

- Les connaissances culturelles contextuelles sur les acteurs du film, sur leurs emplois dans le film et d'autres œuvres.
- La référence à d'autres œuvres de Jacques Audiard : *Regarde les hommes tomber, Un Prophète, Sur mes lèvres...*
- La prise en compte d'une forme de complexité dans les relations d'autorité père/fils : Tom accomplit les bases besoins de son père, mais en se faisant prier, voire manipuler, il n'est pas tendre avec ce dernier à propos de Chris.
- Une réflexion sur les stéréotypes du masculin et du féminin et que le cinéma de genre véhicule et interroge.

AXE 3 : REEL/FICTION/FICTIONS

Cet axe d'étude invite le candidat à prendre en compte le rapport entre le réel et les différents niveaux de fiction : la part du réel dans la fiction qu'est le film, les fictions élaborées par Tom à l'intérieur de la diégèse, la manière dont la fiction réélabore le réel pour le mettre en scène.

Photogrammes possibles : 5,7,14,17,19,20,23, 27,28,29, 30,32,33,34,35

Le candidat pourra développer notamment les pistes suivantes :

➤ **La part du réel dans le film de fiction**

- **Une fiction documentée, en ce qui concerne le milieu des marchands de biens** (21,27) et des **sans-abri** (5,28), par le point de vue de personnages sans scrupules : une vision sans concession d'un milieu.

- **Les décors naturels et l'intrusion du réel dans le plan** : une interaction entre les lumières de la nuit et les personnages de fiction (17,33), entre la rue (lumière, mouvements, conditions météorologiques) et les personnages (7, 20, 23, 29). Une mise en scène qui s'adapte à l'exiguïté d'un décor réel (le trois-pièces où est censé vivre le personnage de Miao Lin).

- **L'introduction d'éléments authentiques dans le film de fiction** : la mise en scène du rapport entre les mains du personnage et celles d'Horowitz dans un extrait d'émission télévisée réelle; l'utilisation, pour le son de la cassette où Tom entend sa mère, de la voix de Caroline Duris alors qu'elle enregistrerait réellement les morceaux.

➤ **Des procédés cinématographiques qui limitent cette part de réel et créent une distance par rapport à ce dernier**

- **Le langage du film de genre** : la représentation des hommes de Minskov, les figures de mauvais garçons, l'univers urbain, le monde de la nuit.
- **Les procédés de stylisation nettement perceptibles** : utilisation de la musique et du ralenti dans les scènes de violence en boîte de nuit, jeu avec la lampe torche lorsque les personnages chassent les squatters (28), mise à distance de la représentation par l'utilisation de la main du réalisateur couverte d'un gant noir autour de l'objectif dans le prologue (3), dans une séquence avec Aline, dans un gros plan sur la main de Tom mimant le geste de jouer du piano tandis qu'il attend dans la voiture, à la fin de la séquence du squat.

➤ **Les fictions construites par les personnages dans le réel diégétique du film**

- **Les magouilles et la mise en scène du réel** : simuler une invasion par les rats.
- **Les fictions que se raconte le protagoniste par opposition à ses capacités et sa vie réelle** :
 - o projeter sur Chris, l'amie de son père, sa propre vision des rapports humains puis changer d'avis, mais vouloir lui faire jouer un rôle pour veiller sur son père.
 - o jouer le dur en parlant au téléphone (imitation de De Niro) à de vrais gangsters. Contraste entre ces menaces et le compte rendu qu'il fait à son père de son action : il lui conseille d'en rester là et avoue sa vengeance dérisoire (coucher avec la fiancée de Minskov).
 - o mettre en scène Aline en jouant sur l'ombre et la lumière.
 - o le parcours du personnage tout entier est issu d'une représentation mentale fictionnelle qu'il se propose d'atteindre : être capable de devenir concertiste à trente ans et prendre pour modèle un virtuose (14).
- **Les effets produits sur le spectateur par la découverte de l'écart entre le réel de la diégèse et la fiction construite par le personnage**, dont le film semblait montrer la réalisation (32) : manipulation du spectateur puis effet de surprise.

On valorisera :

- Une réflexion sur le tournage en décor réel et en équipe légère appuyée sur des références au néoréalisme italien, à la Nouvelle Vague et au cinéma du Nouvel Hollywood.
- L'utilisation de connaissances sur les conditions de tournage permettant de montrer que le décor réaliste n'est pas obligatoirement naturel et que, même lorsqu'il l'est, il est retravaillé par des procédés cinématographiques au service de la fiction :
 - o le décor construit pour être cassé dans la séquence avec les sans-abri.
 - o les lumières qui bougent pour animer une scène de restaurant avec le père.
 - o le miroir du rétroviseur de Tom : accessoire travaillé pour jouer avec les lumières de la rue.
 - o la scène de voiture en décors réels du début entièrement doublée pour rendre le dialogue audible.

2° partie du sujet

On appréciera les capacités du candidat à :

- Prendre en compte l'axe d'étude et la mini-situation en exploitant leur potentiel cinématographique sans un projet créatif,
- Rédiger un synopsis pour contextualiser la mini-situation,
- Choisir et développer des plans consécutifs qui mettent en valeur le potentiel de l'axe d'étude et de la mini-situation,
- Décrire ces plans en images et en sons avec assez de précision pour permettre de les visualiser,
- Maîtriser le vocabulaire technique,
- Expliciter et justifier ses choix.